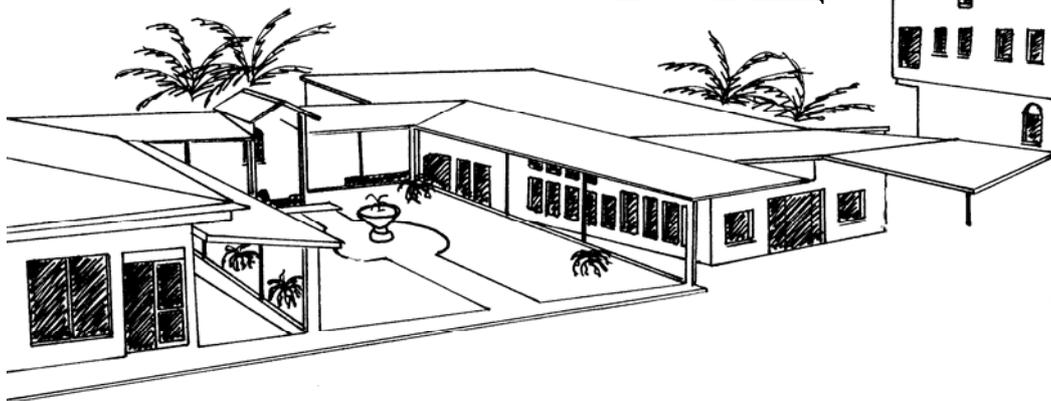


# LE SAINT PIE



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 146 - Novembre 2006  
Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

## EDITORIAL :

La nouvelle année scolaire est lancée, tous ou presque sont inscrits à l'école et au catéchisme. Certains sont heureux d'apprendre, ils sont rares et se fatiguent vite ; d'autres, hélas, paresseux, ne voient que les efforts à faire : il faut se lever tôt le matin, il faut faire des devoirs, apprendre des leçons, comme tout cela est ennuyeux et fatigant : on ne peut plus s'amuser, faire ce que l'on veut comme en vacances, etc. ; et ce sont les plus nombreux. Pourquoi ?

Donnons une réponse à cette question. **Il faut remonter au péché originel pour comprendre que depuis il est bien difficile de faire son devoir.** En effet notre aïeul Adam fut créé par le bon Dieu sans toutes les difficultés que nous connaissons aujourd'hui. Avant le péché, dans l'état de justice originelle, Adam avait la grâce sanctifiante, il était l'ami de Dieu qui aimait converser avec lui, nous dit la Genèse. Créé par le bon Dieu, il était beau et bon, doué comme nous de l'intelligence, de la volonté et de la liberté. Librement il aimait et voulait le bien. Dieu l'a créé bon, pour vouloir le bien, pour connaître le vrai et il était heureux dans le paradis. Adam ne souffrait pas, il avait le don d'impassibilité. Il ne devait pas mourir, il avait reçu le don d'immortalité. Intègre il n'était pas bossu, sourd ou aveugle. bref ! Tout marchait bien dans le premier homme Adam, il n'y avait aucun problème. Tous les enfants qu'il devait avoir avec Eve, sa femme qui jouissait des mêmes dons de Dieu, auraient dû être comme lui, comme elle. C'était vraiment le paradis.

Seulement le chef des anges déchus, Lucifer, qui avait répondu à Dieu "*Non serviam*" ou "*Je ne vous servirai pas*", en voyant cette nouvelle créature d'homme dont l'âme spirituelle est unie à un corps, voulu l'entraîner à sa suite. Malin comme pas deux, il y réussit facilement en s'adressant à la femme qui subjuguée par le serpent fit à son tour les yeux doux à son mari Adam. "*Nous aussi, nous connaissons la science du bien et du mal, c'est lui qui me l'a dit ! ... Allez, mangez mon cher époux... faites moi confiance !*" Dieu avait bien donné ses conditions, je me permet de paraphraser pour bien vous faire comprendre "*Tous le jardin d'Eden est pour vous, travaillez-le, mettez-le en valeur, cultivez-le pour vous nourrir, vous et vos enfants qui naîtront de vous, etc. mais de cet arbre ci, vous n'y toucherez pas, vous ne mangerez pas de ses fruits, il est à moi, votre Dieu*". Ainsi Dieu mettait en cet arbre toute son autorité et toute l'obéissance d'Adam qui lui était due. Et Adam désobéit à Dieu.

Alors Dieu dit : "*Puisque tu as désobéi, tu as péché, alors tu seras puni de mort certaine, tu souffriras, tu travailleras à la sueur de ton front et ta femme enfantera dans la douleur. Je te prive de mon amitié, va t'en loin d'ici avec ta femme...*" Privé de la grâce sanctifiante Adam et Eve durent quitter le paradis et s'en allèrent très loin. Créé pour Dieu, ils étaient tout près de Lui ; tombant dans le péché ils tombèrent très bas à la périphérie, aux portes de l'enfer, c'est ce qu'on appelle la chute originelle. Et tous les fils d'Adam seront maintenant

## EDITORIAL :



PAGE 1

## ON NE SE MOQUE PAS DE DIEU

L'éruption de la Montagne Pelée ...

PAGE 2

## PIEKAYA

QUELLE JOIE...



PAGE 5

## UNE PAGE D'ÉVANGILE :

TU AS LA LUMIÈRE, ET PUIS APRÈS...



PAGE 6

## CHRONIQUE D'OCTOBRE:

PAGE 7



condamnés aux mêmes privations et aux mêmes difficultés de la vie sur la terre qui, ne sera plus jamais un paradis... Et c'est pourquoi, nous-mêmes et nos enfants, sommes lents au travail, paresseux, avons envie de ne rien faire sinon, au mieux, s'amuser ; et même de la fête, au bout d'un certain temps on finit pas s'en lasser. Tout n'est plus comme avant où tout était facile et aimable, tout est devenu difficile, ennuyeux, fatigant, harassant, la maladie nous agresse en nous faisant beaucoup souffrir et pire encore, tous nous mourrons, certainement. Voilà le péché et les effets du péché condamnant l'homme à ramper sur la terre alors qu'il avait été créé pour partager la gloire du bon Dieu, avec lui, en son paradis.

C'est donc par amour et par pure miséricorde pour nous tous que Dieu envoya son divin Fils Notre Seigneur Jésus-Christ sur terre où il prit notre condition d'homme, sauf le péché, pour offrir à son Père la Prière par excellence, le Saint Sacrifice de la Croix continué sur nos autels jusqu'à ce jours, par la sainte messe of-

ferte par vos prêtres. **Par le baptême, le péché originel est effacé et nous retrouvons la grâce sanctifiante perdue. Nous sommes à nouveau amis du bon Dieu mais nous gardons les effets du péché, c'est-à-dire toutes les difficultés de la vie de l'âme et du corps, jusqu'à la mort.** Les sept sacrements, détenus pas la seule sainte Eglise catholique fondée par le Fils de Dieu et administrés par ses seuls prêtres, sont seuls capables de nous restaurer dans la grâce et de faire croître celle-ci en nous. Alors nos efforts deviennent plus faciles pour acquérir la vertu et nous comprenons mieux pourquoi nous devons souffrir les difficultés, la maladie et toutes sortes d'épreuve. C'est le salaire du péché et seule la grâce de Notre Seigneur peut nous être une aide et un gain pour vivre heureux sur la terre en attendant l'heure de Dieu qui mettra fin à nos jours ici bas.

**Ne cherchons pas ailleurs, la chute originelle est la seule et vraie explication des malheurs des grands et des petits.** Tous nous nous en sommes sujets et pas un de nos petits n'en échappera. La solu-

tion à nos problèmes se trouve dans les mains du Bon Dieu Notre Seigneur qui par miséricorde veut bien nous accorder tout ce dont nous avons besoin pour lui plaire et faire notre salut. En dehors de Lui rien n'est possible mais avec lui tout devient facile et agréable. L'exemple des saints que nous fêterons le 1<sup>er</sup> Novembre prochain doit nous encourager à bien faire **notre devoir d'état**, de fidèles catholiques, d'abord en assistant régulièrement à la sainte messe du dimanche, et pourquoi pas en semaine, en élevant les enfants dans la piété et l'esprit de sacrifice, dans la bonne volonté du devoir bien fait, dans la générosité et la piété à l'égard des supérieurs et pour tous ceux qui leur donnent d'une façon ou d'une autre, le Bon Dieu.

Ainsi la nouvelle année s'écoulera selon la volonté du bon Dieu et fort dans la foi, l'espérance et la charité pour qu'enfin règne sur nous tous, la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ dans nos âmes, nos familles, nos cités et nos pays.

Père Patrick GROCHE.

## ON NE SE MOQUE PAS DE DIEU !

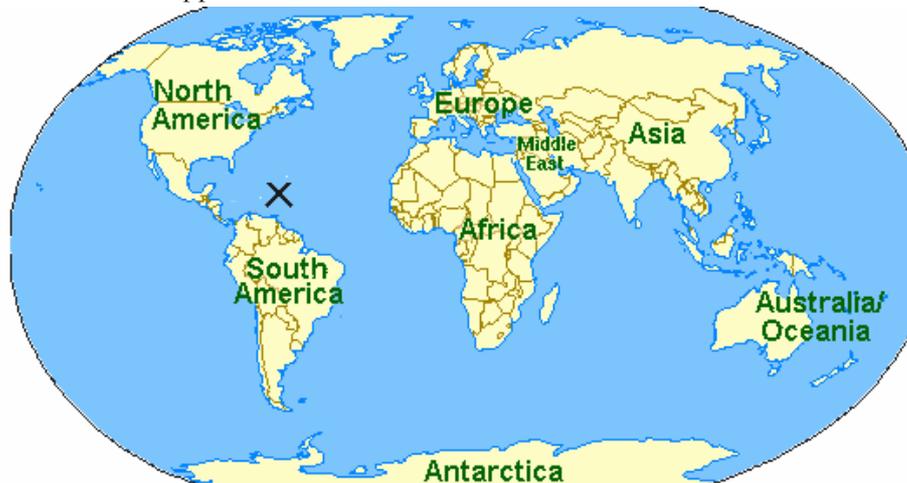
**D**epuis quelques temps nous constatons que les insultes contre Notre Seigneur et sa Sainte Mère se multiplient partout dans le monde : Nous pensons bien évidemment aux films blasphématoires 'La Dernière Tentation' ou 'Le Da Vinci Code'. Mais il y a bien plus que cela : il faut aussi ajouter les dessins blasphématoires, les expositions pseudo artistiques mais réellement sacrilèges, etc., etc.

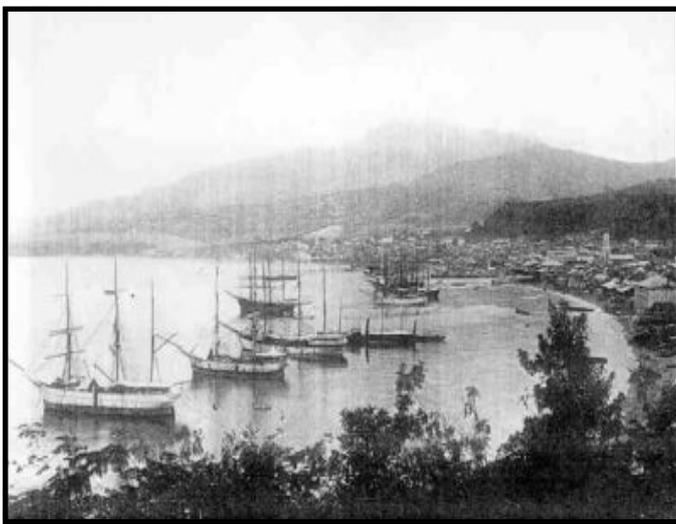
Et il semble que Dieu ne fasse rien, qu'Il dorme comme autrefois dans la barque au milieu de la tempête : Alors parfois nous nous demandons jusqu'où ira l'impunité des ennemis de Dieu ? « *Usquequo Domine — Jusqu' à quand Seigneur ?* » « *Quand enfin direz-vous "C'est assez!"* ? » Pour l'honneur de votre Fils et de votre Mère !

C'est alors qu'il nous faut réagir avec l'esprit de foi et savoir observer 'les signes des temps,' comme

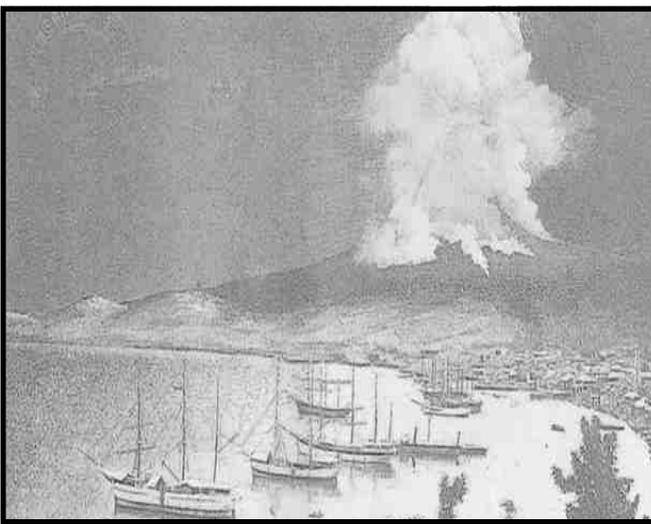
nous l'a demandé Notre Seigneur lui-même. Dieu reste Dieu, et de Dieu l'on ne se moque pas, même si nous ne le voyons pas toujours réagir. Souvenons nous de l'avertissement de Notre Dame de Fatima : « *Dieu s'apprête a punir le monde par le moyen des guerres.* » Les paroles de Notre Dames se sont vérifiées. Dieu n'a pas châtié le monde en apparaissant dans toute

sa gloire,. Non ! Il préfère utiliser les causes secondes : les guerres et la mer (souvenons nous du récent raz de marrais dans l'Océan Indien) Et les hommes n'ont toujours pas compris, et ils s'enracinent dans la révolte et le blasphème. Eh bien, Dieu va continuer ses avertissements et ses châtiments déguisés.





**Saint Pierre AVANT l'éruption du 8 Mai 1902**



**Saint Pierre DURANT l'éruption du 8 Mai 1902**

À titre d'illustration, pour nous aider à observer les signes des temps et pour soutenir notre foi en la Majesté de Dieu en ces temps d'apostasie, voici un exemple frappant de punition divine, rapide, terrible.

En 1902 Sœur Mélanie, la voyante de la Salette, était alors en France. Un matin de Mai, voici que son Père spirituel, l'abbé Combe, entre chez elle et lui annonce que tous les journaux parlent d'un cataclysme qui vient juste d'arriver dans les Caraïbes, l'île de la Martinique plus exactement. Il s'agit d'une éruption volcanique ayant complètement détruit la ville de Saint Pierre. Quelle n'est pas la surprise du bon abbé d'entendre notre Sœur répondre qu'elle était déjà au courant du fait ... Comment, puisque les journaux, qu'elle n'a pas encore lus, viennent seulement de l'annoncer ? C'est alors que Mélanie avoue avoir été témoin directe de l'éruption lors d'une vision surnaturelle ! Elle ajoute même le nom de quelques autres bourgades touchées par l'éruption, noms que les journaux ne mentionneront que quelques jours après cette conversation...

Voici donc les faits bruts, terribles. Ils parlent d'eux même :

Le matin du 8 mai entre huit heures moins le quart et huit heures, selon les témoins, une formidable explosion secoue la région : « *Un grondement assourdissant remplit l'air, tandis que le sommet du **Mont Pelé** (la montagne dominant la ville de Saint Pierre) s'écarte en une gigantesque explosion.* »

D'énormes nuages noirs sillonnés d'éclairs s'élèvent à une hauteur vertigineuse. Ceux-là couvriront l'île de cendres. Une énorme masse d'allure identique, chauffée à huit cents degrés, dévale les pentes. Les bords progressant plus vite que le centre, elle semble se diviser en deux. Puis, l'étau se referme et **vers 8 heures la ville de Saint-Pierre est anéantie** par une épouvantable catastrophe : L'horizon devient noir comme de l'encre, une pluie de petites pierres et de cendres s'abat sur la ville. Par trois fois, la mer se retire. A l'autre bout de l'île, à Fort-de-France, les gens sont pétrifiés : Que se passe-t-il à Saint-Pierre ? Une nuée ardente faite de gaz enflammés, de cendres et de blocs incandescents se répartit à une vitesse foudroyante tout autour du volcan puis détruit **en quelques secondes** la

ville et les navires en rade. Ce qui reste est en feu : « *Vers huit heures, le volcan projeta une masse considérable de fumée et de pierres. Sitôt après la trombe de feu, instantanément toute la ville était en flammes, et les navires étaient démantés et incendiés. La pluie de roches dura un quart d'heure.* »

**Moins de deux minutes après l'explosion, environ vingt-huit mille personnes sont mortes ou agonisent**, atrocement brûlées : Il n'y aura aucun survivants à Saint-Pierre même ! Il n'y a plus que des ruines fumantes. Saint-Pierre est rayé de la carte. Il y eu donc environ 28.000 morts à Saint-Pierre même (chiffre évalué par le professeur Lacroix), plus environ 10.000 aux alentours au cours des éruptions des jours suivants, ce qui totalise pratiquement 40.000 morts.



**Saint Pierre APRES l'éruption du 8 Mai 1902**

Ce fut une mort rapide. Les rares survivants ayant évité les nuées ardentes sont mortes suite à d'horribles souffrances (leurs vicères et leurs poumons étaient brûlés).

D'autres personnes ont pu être sauvées car elles se trouvaient sur les hauteurs ou sur les bateaux dans la rade. Bon nombre de bateaux ont coulés suite au passage de la nuée, et donc les survivants ne furent pas nombreux, certains ont eu la vie sauve car leur brusque immersion les a protégés de la chaleur.

La ville convertie en un immense brasier s'étendant sur le littoral avoisinant de Saint-Pierre, forme ainsi une colonne de feu depuis le village du **Carbet** jusqu'au bourg du **Prêcheur**.

Les effets de la poussée volcanique se firent sentir jusqu'à **Fort-de-France** (à l'autre bout de l'île) où l'on reçut une pluie de cendres et de pierres de la grosseur d'une noisette, pesant de 7 à 10 grammes. Toute l'île fut couverte d'une épaisseur de cendres d'environ 3 millimètres.

**Deux jours plus tard**, le 10 Mai, lorsque les premiers secours peuvent enfin approcher (pas plus) de la ville, **la chaleur émanant du sol est encore insoutenable**. La ville ressemble à un paysage de neige grise : La cendre recouvre tout, la végétation a disparu, les arbres debout n'ont plus une feuille, des décombres fument encore au pied des maisons. Au-dessus du volcan s'élève un panache

très dense, très moutonneux, très ballonné. Au milieu des épaves éteintes de la rade, des cadavres flottent retournés. Les quais n'existent plus, les troncs d'arbre non plus. Le phare de la place Bertin, haut de 20 mètres a été rasé d'environ 3 mètres.

*douane et les grands magasins. Dans ces parages, on aperçoit de nombreux cadavres, dans des attitudes diverses, complètement nus. Le ventre laisse échapper les entrailles, les traits calcinés, les mains sur la bouche comme pour empêcher la suffocation. Une horrible puanteur se dégage des décombres. "*



Une rue de Saint Pierre AVANT l'éruption



Une rue de Saint Pierre APRES l'éruption

Quatre jours plus tard, le 12 mai, de Fort-de-France, l'on apprend : « *Devant Saint-Pierre, que cache un voile épais de brume violette, la plage et la mer sont couvertes jusqu'à plus d'un mille au large d'épaves de navires, de débris, de construction, de gros arbres et aussi de cadavres. Au-dessus de ces corps planent et volent des mouettes. Autour d'eux, des requins se battent. Les canots accostent difficilement. La chaleur est accablante. Partout, les murs sont calcinés : il n'y a plus que des traces de rues. On reconnaît la*

Et c'est cette catastrophe que Mélanie a vu depuis la France! Alors L'abbé Combe lui demande : « *Pourquoi ? Pourquoi Dieu permet-il ce terrible cataclysme ?* » Et Mélanie de répondre que **Panéantissement de la ville était en vérité un châtement divin**. Le 8 mai de cette année 1902 coïncidait avec la fête de l'Ascension de Notre Seigneur Jésus Christ. Il y a presque 2000 ans c'était lors de l'Ascension que le Père avait glorifié son Divin Fils, après que celui-ci eut supporté les pires outrages de la part de ses persécuteurs. Le Vendredi Saint avait ainsi été suivi du Dimanche de Pâques et du Jeudi de l'Ascension. Or, en cette année 1902, le Carnaval avait été particulièrement sacrilège à Saint Pierre. Et, en ce Vendredi Saint, un crucifix

avait été publiquement traîné à travers les rues de la ville jusqu'à la Montagne Pelée, sur le flanc de laquelle il avait été haineusement piétiné puis jeté dans un trou naturel. Par ailleurs, après le cataclysme on retrouva une feuille de papier encore accrochée à ce qui restait d'un des murs de la Cathédrale. Ce papier n'avait providentiellement pas brûlé complètement, et l'on pouvait y lire un vers blasphématoire contre Notre seigneur et sa Sainte mère... Et c'est ainsi que Dieu choisit ce jours de

### La Cathédrale (ce qu'il en reste...)



l'Ascension, 8 Mai 1902, pour réparer l'honneur dû à son Divin Fils : De Dieu, il est bien vrai, l'on ne se moque pas impunément !

Ayant entendu la raison donnée par Mélanie, l'abbé Combe eut la réaction que nous aurions probablement eu nous aussi et lui répondit que de tels blasphèmes se produisent quotidiennement aujourd'hui; alors pourquoi Dieu a-t-il châtié Saint Pierre en particulier ? Alors Mélanie lui répondit qu'à Saint Pierre il y avait une raison particulière qui avait sollicité la punition divine : Il ne s'était trouvé personne pour réparer les blasphèmes ... Le clergé n'avait pas

apaisé la colère de Dieu ! ...

Quelle leçon pour nous aujourd'hui ! Partout les blasphèmes et les sacrilèges vont se multipliant; les ennemis de Dieu agissent avec impunité; et le clergé conciliaire reste passif, quand il ne pactise pas au moins tacitement : Combien de fois les papes ou les évêques vaticandouxistes ont-ils levé la voix pour défendre Notre Seigneur ou sa Sainte Mère ? Alors c'est à nous de réparer l'honneur dû à Dieu. Des films comme le 'Da Vinci Code' ne resteront pas impunis, nous pouvons en être certains, et ce qui s'est passé à Saint Pierre nous le rappelle clairement. Alors il nous faut prier et faire pénitence pour ce monde coupable. Il nous

faut être généreux en ce temps d'égoïsme universel. La situation catastrophique du monde moderne doit nous conduire à l'héroïsme, rien de moins : **aujourd'hui il n'y a plus de place pour la médiocrité**; les camps sont faits, les dèss sont jetés, et la guerre fait rage. Souvenons nous de la terrible parole de Notre Seigneur : « *Je connais tes œuvres, tu n'es ni froid ni chaud : Ah, que n'es-tu froid ou chaud : mais puisque tu es tiède, n'étant ni froid ni chaud, je m'en vais te vomir de ma bouche.* » Apocypse III, 15-16.

Alors, courage! Réveillons nous de notre torpeur spirituelle, et prenons les armes donnés par la Saint Vierge à la rue du Bac, à la Salette, à Lourdes et à Fatima : **l'Esprit de Sacrifice et le Rosaire** (non pas le Chapelet seulement mais bien le Rosaire). La Saint Vierge le veut, et là se trouve le secret de notre persévérance.

Que Dieu vous bénisse par Marie.  
Père Hugues, F.S.S.P.X



Après la catastrophe, prière pour les Défunts



### Une seule chose qui compte pour le Vieux qui meurt, c'est la prière de ses enfants... quoi !

C'est bientôt la Toussaint, et donc la fête des morts ! Et je vous vois déjà, mes chers frères et sœurs gabonais, vous rendre au cimetière de Mindoubé ou de Sogatol, pour faire la fête à vos morts, à renfort de musique, danses, bière (à boire) pour vous, whisky et champagne (au sous-sol) pour les morts...

Dieu seul sait quand il va rappeler le vieux Piekaya, mais ça devrait être dans pas trop longtemps... En tout cas, je demande à mes jeunes (qui m'appellent leur vieux !) de ne pas venir faire sur ma tombe ce qu'on voit faire parfois à des pôvres vieux qui meurent.

Je ne veux pas rester des jours et des semaines à la morgue, à attendre que toute la famille soit réunie pour payer les frais de frigidaire (sans jeu de mots). Et qu'on n'aille pas invoquer les coutumes ancestrales pour se justifier : avant que l'homme blanc arrive, ça n'existait pas les frigos au village ! Un peu de respect, s'il vous plaît, pour nos vénérables traditions !

Enterrez-moi vite fait, bien fait, comme au village ! Sans faste et grandes cérémonies. Car ils sont nombreux les vieux qui meurent parce que la famille n'a pas d'argent pour payer les médicaments. Et elles sont tout aussi nombreuses les familles qui sortent tout l'argent une fois que le vieux est mort ! Mes chers enfants, je ne veux pas que ma mort vous empêche de soigner votre chère Maman Piekaya dans sa vieillesse et de payer la scolarité de mes chers p'tits enfants Piekaya.

Nous ne sommes plus des païens, et je ne veux pas être enterré comme les païens. C'est ma fierté de catholique : je veux être enterré à l'église ! Car laissez-moi encore ici vous dire mon affliction, lorsque je vois les dépenses somptueuses qu'on est capable de faire pour un malheur, alors qu'on n'est même pas capable de faire une belle cérémonie religieuse. Que de fois à Saint-Pie, j'ai vu des cercueils solitaires attendre le corbillard en retard à la sortie de l'église ! Que de fois des familles absentes, alors qu'elles étaient bien présentes pour faire la fête à la veillée !

Car, après la mort, dans l'éternité, il n'y a plus qu'une seule chose qui compte pour le Vieux : c'est la prière de ses enfants... quoi !

Piekaya

## Tu as la lumière... et puis après ?

### Parabole de l'Économe Astucieux

*P. Nicolas*

« Il était un homme riche, qui avait un intendant, et celui-ci lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Et, après l'avoir fait venir, il lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion, car tu ne pourras plus désormais être intendant. Alors l'intendant se dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître me retire l'intendance ? Travailler la terre ? J'en suis incapable. Mendier ? J'en ai honte. Je sais ce que je vais faire, pour que, quand je serai relevé de mon intendance, ils me reçoivent chez eux. Et il fit venir chacun des débiteurs de son maître. Il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? Il dit : Cent mesures d'huile. Il lui dit : Prends ton billet. Assieds-toi et écris vite cinquante. Ensuite il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Il dit : Cent mesures de blé. Il lui dit : Prends ton billet et écris quatre-vingt. Et le maître loua l'intendant malbonnête d'avoir agi d'une façon avisée. Car les fils de ce siècle sont mieux avisés à l'égard de leurs congénères que les fils de la lumière. » (Luc 16, 1 à 8)

Ce n'est pas une leçon de justice que Notre Seigneur veut donner dans cette parabole. C'est une leçon de prudence. Et pour convaincre ses disciples de pratiquer la vraie prudence, Jésus argue par l'absurde en leur présentant un faux prudent.

Il est en effet un excès de prudence qu'on appelle « *prudence de la chair* » (Romains 8, 6) : c'est le péché de celui qui fait des biens temporels la fin ultime de son existence. Il est un autre péché contre la vertu de prudence qu'on appelle l'astuce : c'est le machiavélisme de celui qui est prêt à employer n'importe quel moyen pour parvenir à ses fins.

Notre Seigneur présente donc ici un homme astucieux, plus avisé (dans la prudence de la chair) que les fils de la lumière (dans la prudence surnaturelle).

Cet homme est un administrateur général. Son maître étant à la fois trop riche et trop occupé, c'est

cet économe qui a la haute main sur toutes ses propriétés, les gère et les fait valoir. Il a abusé indignement de son mandat, puisqu'il a dissipé les biens qui lui ont été confiés, et qu'il s'en est approprié une partie considérable, pour mener une vie de plaisirs : belle cité, belles

obéit à des règles précises : l'économe doit présenter toutes les pièces, les reçus et les écrits attestant recettes et dépenses ; puis on vérifie si le solde effectif correspond au solde théorique ; l'économe rembourse ensuite de sa poche toute la différence ; et enfin, il reçoit son congé définitif.



maisons, belles voitures, etc. Vie mondaine, jusqu'au jour où un jaloux le dénonce au comité de lutte contre l'enrichissement illicite. Le voici alors convoqué d'urgence, et sommé de se soumettre au protocole de reddition des comptes. Ce protocole, selon le droit de l'époque,

L'économe infidèle ne cherche pas à se disculper, ni à s'excuser. Il sait qu'il est coupable et indéfendable. Cependant, il va mettre à profit le peu de temps qui lui est laissé pour rendre ses comptes, et il va assurer son avenir.

Il songe d'abord à des solutions honnêtes : mendier ou se livrer à un rude travail. Mais son orgueil se cabre devant le premier, et sa mollesse devant le second. Le travail lui est physiquement impossible : il est sans doute un peu rondet, comme tous ces personnages ! La mendicité lui est moralement impossible : car qui aurait pitié de ce type renvoyé pour malversation ?



### Croisade Eucharistique RESULTATS DES TRESORS D'OCTOBRE

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✠	Spirit.					
2	13	379	92	56	283	826	1821	105	40	679

Il songe alors à une solution malhonnête. Il lui vient une idée subite comme un réflexe dans son esprit pervers : « *Je sais ce que je vais faire !* » Il découvre un expédient qui lui permettra de vivre à l'aise sans se fatiguer et sans trop s'humilier. Pour trouver bon accueil chez les débiteurs de son maître, il va se créer des obligés qui plus tard l'entreprendront de leurs deniers.

Il appelle donc un à un les débiteurs du maître et falsifie leurs reconnaissances de dette. Le premier débiteur doit cent *bath* d'huile (soit environ quatre mille litres), le second cent *khôr* de froment (soit environ quarante mille litres, le *khôr* valant dix *bath* selon le système métrique des hébreux). L'économe les fait asseoir l'un après l'autre et les fait rédiger de leurs propres mains une nouvelle reconnaissance de dette (une rature se verrait trop sur un papyrus). Au premier débiteur, il remet cinquante pour cent de sa dette (deux mille litres d'huile), au second vingt pour cent seulement, mais le vol est encore plus criant au regard de la quantité (huit mille litres de blé). Pourquoi cette différence de traitements ? C'est là sans doute un trait d'habileté de la part de l'économe : il connaît son monde et prévoit des effets iden-

tiques produits par des concessions différentes, selon les circonstances personnelles de chacun. Les deux cas cités dans la parabole ne sont que des exemples choisis parmi beaucoup d'autres : l'intendant a dû tenir une conduite semblable avec tous les principaux débiteurs de son maître, privant ainsi celui-ci de plusieurs millions de francs.

*tant infidèle de ce qu'il a agi habilement.* » Cet intendant a profité des dernières heures pour retourner la situation à son avantage. Il a le sens de l'opportunité. Sa prévision du lendemain est remarquable. Vous êtes indigné ? Et bien, prenez-en de la graine ! Il a pris les moyens proportionnés à la fin ; il a cette disposition d'esprit essentielle d'assurer le lendemain.

*« Ces deux-là, ils portent la lumière... et ils rasent les murs ! »*

G. Bernanos, en voyant deux séminaristes marchant tête basse dans une ville

Notre Seigneur tire alors la leçon de cette parabole pour nous, mes chers amis, qui avons reçu de Dieu la Foi, l'Espérance et la Charité, et qui sommes prédestinés à la gloire – en un mot, pour nous qui sommes appelés « fils de lumière » : « *Les fils de ce siècle* (c'est-à-dire les hommes qui ne vivent que pour les intérêts de ce siècle) *sont plus*

*malins dans leur façon d'agir que les fils de lumière* » ! Cette parabole est l'éloge du placement du capital... au ciel !

Admirons cependant la magnanimité de ce maître, escroqué une première, puis une seconde fois par cet économe rusé. Il reste calme et ne demande aucune réparation. Bien au contraire, il admire ces malfaçons et manipulations : « *C'est quand même bien joué ! Ce type est une canaille, mais il est rudement fort !* » L'injustice est flagrante, mais le maître est plus grand que cela. Il relève la prudence (toute humaine) et l'astuce avec lesquelles le fourbe a agi. « *Il loue l'inten-*

*« C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière »*

E Rostand, *Chatterton*

## CHRONIQUE D'OCTOBRE

**Jeudi 28 Septembre :** Arrivée de Monsieur l'abbé Henry, séminariste Irlandais de notre séminaire des États-Unis. Il vient passer une année au Gabon afin de nous aider dans notre apostolat : « Bonne arrivée au Gabon, Monsieur l'abbé ! »

**Vendredi 29 Septembre :** En la fête de Saint Michel Archange, Patron et Modèle de nos Frères, notre Frère Antoine a renouvelé ses vœux : Félicitation mon Frère, et Courage ! Plus que 50 ou 60 ans (qui sait ?)

avant le Repos éternel...

**Dimanche 1 Octobre :** Avec le retour de vacances, les activités des différentes Compagnies de la Mission reprennent. La Compagnie St Nicolas de Flüe, des Messieurs du Service d'Ordre a donc sa recollection de rentrée : Elle est prêchée par l'Aumônier, le Père Paterné.

**Samedi 7 Octobre :** C'est sous la protection de Notre Dame du Rosaire que les élèves du Catéchisme ont repris les cours. Cette année ils sont près de 610 à avoir débuté. Prions pour que la

grande majorité d'entre eux persévère et progresse dans la Connaissance de Dieu et de Celui qu'il a envoyé, Son Fils Jésus Christ.

**Vendredi 13 Octobre :** La désormais traditionnelle procession en l'honneur de Notre Dame de Fatima s'est déroulée dans une atmosphère de piété. Ils étaient plus de 800 à parcourir le trajet qui sépare le Juvénat du Sacré-Cœur et la Mission, au rythme des 'Ave Maria' en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie.

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 76.60.18  
Télécopie : (241) 74.62.15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

# La vie paroissiale

## DATES À RETENIR EN NOVEMBRE

Le mois de novembre nous invite, à la fin de l'année liturgique, à penser aux fins dernières : la mort, le jugement, le Ciel, l'enfer, le purgatoire.

**Du 1<sup>er</sup> au 9 novembre**, les fidèles peuvent gagner, chaque jour, aux conditions habituelles, une Indulgence plénière, applicable aux âmes du Purgatoire : en visitant un Cimetière et en priant – même mentalement – pour les défunts.

**Le Jour des Morts** (2 novembre) : Les fidèles peuvent gagner une Indulgence plénière, applicable seulement aux âmes du Purgatoire, aux conditions requises : conditions ordinaires (confession et communion, prières aux intentions du Souverain Pontife) et visite de l'église en récitant un Notre Père et un Credo.



**Mercredi 1<sup>er</sup> Novembre** : *Toussaint*, 1<sup>er</sup> cl. – **fête d'obligation au Gabon !**

Ce n'est pas le jour pour nettoyer vos tombes ... , tout Travail Servile étant interdit, comme le Dimanche.

Horaires du dimanche

**Jeudi 2 Novembre** :

*Le jour des morts.*

18.30 Messe solennelle de Requiem

**Jeudi 9 Novembre** :

*Dédicace de la basilique du Très Saint Sauveur (St Jean du Latran)*, 2<sup>e</sup> cl.

18.30 Messe chantée

**Dimanche 19 Novembre** :

*Solennité de Ste Cécile*

10.00 Messe chantée de Sainte Cécile.

**Mercredi 22 Novembre** :

*Ste Cécile, Vierge et Martyre*, Patronne des chorales de la Mission St Pie X

18.30 Messe chantée

**Mercredi 29 Novembre** :

*Début de la Neuvaine préparatoire à la Fête de l'Immaculée Conception.*

**Jeudi 30 Novembre** :

*Saint André, Apôtre*, 2<sup>e</sup> cl.

18.30 Messe chantée

## CARNET PAROISSIAL...

Au cours de ce dernier mois :  
~ 2 enfants et 1 adulte ont reçu la grâce du baptême.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

~ Elvis Armel NDONG NGUEMA, 27 ans

~ Constant BOUANGA, 43 ans

## Intention de prière au mois de Novembre :



**Les Mourants et les  
Âmes du Purgatoire**